

Italie : à l'école primaire, les migrants apprennent aux gosses à communiquer avec les morts

écrit par Valkyrie | 15 mars 2018



Illustration : Ramona Parenzan, conférencière et écrivain pour enfants parcourt l'Italie, fait des conférences avec un mot d'ordre : à l'école, personne n'est étranger...

Cela se passe en Italie, dans un certain nombre d'écoles primaires, pendant les heures optionnelles (la présence des enfants n'est pas obligatoire). Au lieu de proposer aux enfants de connaître leur histoire, leur patrimoine, leur culture, on leur propose la culture de l'autre et même ses pratiques les plus barbares, relevant de la superstition. Bref, un bond en arrière de plusieurs siècles pour nos enfants qui ne nous ont rien fait...

Le conflit de civilisation n'est pas un vain mot. Ils espèrent sans doute que les enfants habitués dès la plus tendre enfance à accepter et pratiquer la magie, la correspondance avec les morts, la pratique des amulettes... accepteront de bon gré multiculturalisme et remplacement de population.

Quant à savoir si, ensuite, ces enfants-là seront tentés de faire des études scientifiques, c'est une autre histoire.

Un projet « sorcière » à Mocasina avec Ramona Parenzan qui fait évoquer les esprits et distribue des amulettes et autres potions magiques.

Un autre projet, à Vérone, cette fois, où des Africains enseignent à de jeunes enfants à communiquer avec les morts...

Christine Tasin

ECOLE : Les Africains expliquent aux enfants comment se mettre en contact avec l'esprit des défunts

Les quotidiens ont publié dernièrement la nouvelle que, dans l'école primaire de Mocasina, les mamans des élèves de première année ont protesté car on ne les a pas informées du projet qui a démarré dans la classe.

Elle se présente comme Romilda, « la sorcière syncrétique interculturelle ». Ramona Parenzan a fait invoquer les esprits et a distribué des amulettes et des potions magiques à d'innocents élèves.

Les faits ont émergé quand les mamans en ont parlé entre elles découvrant que d'autres enfants, comme les leurs, étaient perturbés à cause des histoires lues ou du fait que des esprits avaient été invoqués.

Les effets de ces pratiques magiques ne sont pas faits attendre. Les jours suivants, les mamans ont raconté les faits déconcertants arrivés à leurs enfants Saignements de nez, agitation et sommeil perturbé.

Il faut rappeler que l'inquiétant projet « sorcière » entre

dans les projets extrascolaire de l'école primaire, c'est-à-dire , une sorte d'offre de formation » intégrative » et non obligatoire (durant ces leçons, les enfants peuvent être retirés de l'école) dictée par la sensibilité ou mieux, par la propension des enseignants ou de la direction de l'école.

Ce n'est pas un mystère que la majorité des enseignants et des dirigeants sont politiquement et idéologiquement orientés.

La preuve réside dans les mêmes projets. La totalité des projets extrascolaires de l'école publique ne porte pas sur des arguments de religion populaire ou d'identité ou culture italienne mais s'occupent uniquement d'écologie, de multiculturalisme et comme l'école de Mocasina , de paganisme.

Un autre cas de projet (cette fois nommée Olinda) travesti en offre formative et mis en scène à l'école primaire Vittorio di Dossobuono (Vérone) où à l'insu des parents , des Africains ont expliqué aux enfants de 3ème primaire des rites tribaux pour se mettre en contact avec les esprits des défunts.

Si ceci est l'école publique, la vigilance des parents s'impose...

Gianni Toffali – Vérone.

**Traduction pour Résistance républicaine
par Valkyrie**

<http://www.imolaoggi.it/2018/03/14/scuola-africani-spiegano-ai-bimbi-come-mettersi-in-contatto-con-gli-spiriti-dei-defunti/>